

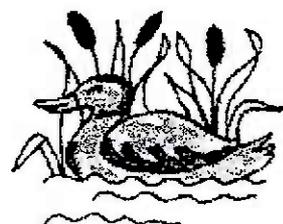


association intercommunale
des naturalistes du Val d'Orge

LE 01.07.96

N°3

LE CANARD DE L'ORGE



BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DES NATURALISTES DU VAL D'ORGE (A.I.N.V.O)

RECETTE DES NATURALISTES

CHAMPAGNE DE SUREAU

A

12 ombelles
1 kg de sucre
1 citron coupé en rondelles
Mélanger et laisser
reposer 24 heures au frais
dans 6 litres d'eau

B

2 cuillères à soupe de sucre
à mélanger avec 1/8 de litre
de vinaigre - Chauffer la
préparation - Verser la
préparation B dans A

C

Filtrer l'ensemble, mettre
en bouteilles de champagne
bien les boucher et laisser
reposer 6 semaines au
minimum Ne pas trop
remplir les bouteilles (3/4
au maximum)

DANIEL PRUGNE

DERNIERES NOUVELLES

Le Sentier Pédagogique du Bois de la Garenne est en cours.

Le parcours aura la forme d'un
rectangle
Des stations d'information
seront repartis tout le long du
parcours de 2,5 km.

Un plaquette détaillée
complètera l'information pour
les écoles.

Affaire à suivre.....



RÉUNIONS MENSUELLES

Nous vous rappelons que nos
réunions se déroulent,
désormais, le *troisième mardi*
de chaque mois à l'*ancienne
mairie de La Norville*



TABLE DES MATIERES-

- EDITORIAL
- LA MARE
- LA MOUSSE DU MERLE
- LA FAUVETTE
- LES OISEAUX DU BOIS
DE LA GARENNE
- LA NATURE FEUILLE
A FEUILLE
- LES AMPHIBIENS

ÉDITORIAL

Cet éditorial aurait dû être optimiste et annoncer enfin l'aboutissement de notre projet de création d'une mare. Malheureusement l'homme de Cromagnon qui sommeille en chacun de nos concitoyens veille! Nous venons d'apprendre que les responsables (le terme n'est d'ailleurs guère approprié dans ce cas) de la section tennis ne veulent pas d'une mare à côté de « chez eux ». Ils ont un argument de poids. « une mare ça sent mauvais » (il y a peu cet argument a été utilisé pour les étrangers!). Il y a des problèmes que la municipalité devra quand même regarder un jour en face : les terrains n'appartiennent-ils pas à la commune (un groupe peut-il ainsi s'approprier le bien commun) et les choix « politiques » ne sont-ils pas de son ressort? De nouveau l'intérêt général a cédé face aux phantasmes d'un groupe de pression. Ce n'est pas le propre de La Norville, et ne jetons pas la pierre trop vite, mais ce qui vient de se passer doit être riche d'enseignements pour nous. D'abord sur la forme, ceux qui s'opposent aujourd'hui à la mare, étaient avec nous lors de la visite du site par les représentants de la municipalité et avaient donné leur accord en cette occasion. Ils ont ensuite utilisé un réseau souterrain de relations pour faire endosser leurs angoisses par la municipalité. Penser que ces gens accepteraient un dialogue direct est illusoire. Face à ceux qui se sont appropriés des pouvoirs, à nous de montrer que l'on peut être aussi un groupe de pression.

Sur le fond, ensuite, toute argumentation rationnelle n'a pas de poids face à ces gens. Leur seul argument (« ça sent mauvais ») n'a aucune base réelle, mais au fond ce sont toujours les mêmes peurs qui faisaient clouer les chouettes aux portes des granges, brûler les sorcières, assécher les marais et raser les forêts. L'homme d'aujourd'hui a beau utiliser un arsenal technologique impressionnant, du TGV au téléphone portable, il ne lui sert qu'à masquer ses peurs primitives, toujours cachées dans son cerveau reptilien. Et la réponse qu'il a trouvée, cette fuite en avant perpétuelle implique toujours plus de risque pour sa survie même (pollutions, contaminations alimentaires, etc.).

Oserons-nous un jour « le pari de l'intelligence » comme le demandait Jean Rostand? Sommes-nous capable de convaincre un nombre toujours plus important de personnes que les hommes ne sont qu'une partie de ce super-organisme vivant qu'est la terre? Ou allons-nous en devenir ses cellules cancéreuses?

Voilà de bien grands développements pour un petit fait, me direz-vous? Peut-être, pourtant les difficultés rencontrées dans toutes nos actions de protection que ce soit pour les hirondelles, le bois de La Garenne ou aujourd'hui la mare, repose toujours sur les mêmes choses. L'intérêt privé et les peurs ancestrales. Oublier l'aspect « irrationnel » de cette opposition nous conduira toujours à l'échec. Cette mare, qui devait d'abord être un lieu d'apprentissage et de

découverte pour les enfants des écoles de la commune et des environs, nous rappelle vers qui doit se porter notre action. les enfants. Apprenons leur à se servir de cet instrument merveilleux dont chacun dispose le cerveau (et oui, même les joueurs de tennis ont un cerveau, même s'ils ne s'en sont jamais servis!).

Ce malheureux épisode me rappelle une image d'un reportage sur la désertification du sud de l'Espagne. On y montrait un golf verdoyant sur lequel des joueurs, vacanciers pour la plus part, s'adonnaient à leurs « sport » sourire aux lèvres. C'était une très belle image de catalogue de vacances. Puis le plan s'élargissait et l'on se rendait compte que ce golf verdoyant se situait au milieu d'une étendue de terres ravagées par la sécheresse!

Quelles sont nos priorités? Et en quoi pouvons faire quelque chose, nous? Si un jour le chant des oiseaux gêne la « concentration » des joueurs de tennis, va-t-on raser le bois de la Garenne?

Que ce qui vient de se passer nous motive à militer, partout et tout le temps, contre cette fuite en avant et cette « anesthésie » ambiante!

Bon courage et en attendant
bonne lecture à tous...

GILLES GOURTAY

HERISSON ENSANGLANTE
SUR LE BORD DE LA ROUTE
MUEET TEMOIN DU PROGRES

L A MARE

Cet article devait présenter notre projet de création d'une mare sur la commune de La Norville. Comme vous l'avez lu dans l'éditorial, il vient d'être remis en question aussi je l'ai remanié pour le transformer en un plaidoyer pour la création d'une mare. Qui sait si après l'avoir lu vous n'aurez pas, comme quelques uns d'entre nous, l'envie d'en créer une dans votre jardin (à l'échelle de celui-ci). Nous sommes un certain nombre, d'ailleurs à l'association, à avoir des documentations qui vous y aideront.

Le projet que nous avons lancé il y a maintenant bientôt six ans, a déjà beaucoup évolué, et apparemment il évoluera encore, ne perdons pas courage!

Pourquoi créer une mare?

Les mares sont une création des hommes dont l'origine remonte à l'aube de l'humanité. Elles avaient un rôle de réservoir pour l'eau utilisée par le village (abreuvoir pour le bétail, réserve d'eau contre l'incendie, élevage des canards, etc.). Aujourd'hui, si cette fonction a disparu, on s'aperçoit que la suppression de tous ces mini-réservoirs a sûrement contribué à l'augmentation catastrophique des inondations. Bien moins certes, que l'assèchement des grandes zones humides qui jouaient un rôle « d'éponge » ou le bitumage d'énormes superficies qui accélèrent les vitesses d'écoulement des eaux de pluie, mais l'influence

des mares n'était pas négligeable.

De plus ces mini-zones humides sont un refuge pour toute une flore et une faune en voie de disparition. Aujourd'hui avec la prise de conscience de la protection de l'environnement, on se rend compte de l'intérêt des mares. De nombreuses régions ont pris conscience de leur rôle dans la gestion de l'eau et de la bio-diversité. En particulier, près de chez nous, le parc régional de la vallée de Chevreuse, passe des contrats avec des particuliers, agriculteurs souvent, pour que ceux-ci n'assèchent pas de grandes mares qui sont sur leurs terrains et prend en charge la gestion ces « oasis de bio-diversité ».

À notre échelle et avec nos possibilités, nous nous devons de participer à ce mouvement. Cette mare sera pour nous une mine d'enseignement et de découverte. Elle devra répondre à deux critères.

D'abord, elle devra être un lieu de sauvegarde pour les espèces tant végétales qu'animales, qui disparaissent rapidement de notre région. Une mare, même petite, est un lieu de vie riche et variée. Des insectes aux batraciens, tout un monde la peuple.

Ensuite, elle sera un lieu de démonstration à vocation pédagogique pour les enfants et les adultes. En particulier, nous y organiserons des séances de découverte pour les écoles des environs.

Ce sera également pour nous un lieu d'apprentissage et de découverte.

Où créer cette mare?

L'examen des cartes détaillées de la région montre qu'il existait autrefois de nombreuses mares dans l'Arpajonnais. Plusieurs endroits en porte toujours le nom.

Ne pouvant réutiliser une ancienne mare se situant chez un particulier, notre choix s'était porté sur un terrain municipal près des tennis, et longeant le bois de la Garenne. Les gouttières du court couvert auraient approvisionné en eau notre mare et la proximité du bois aurait assuré la libre circulation de la faune et son « ensemencement » faunistique et végétal.

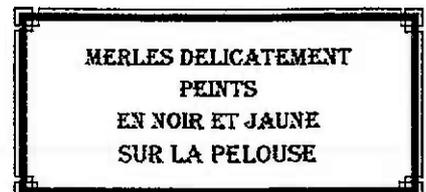
Et l'avenir?

Si ce site est abandonné, saurons-nous en trouver un autre? Avant de pousser plus loin il est important que nous nous demandions tous, si nous sommes capables de poursuivre le projet et d'évaluer les ressources tant humaines que financières que nous sommes prêts à consacrer à ce projet.

Ce sera l'objet d'une prochaine réunion, en attendant que ceux qui sont tentés par une réalisation personnelle nous contactent.

A bientôt...

GILLES GOURTAY



~ LA MOUSSE DU MERLE

(ERIC OLIVIER)

- paru dans le FIGARO -

Je viens de recevoir une véhémence protestation, sifflante et tout, du gros merle qui partage ma vie quotidienne dans la cour. Le pavage vient d'être refait, ce qui réduira le nombre de gadins provoqués par un sol cahoteux, mais la mousse charnue qui ornait chaque pavé a été remplacée par le ciment. Si vous aviez vu la tête de mon merle quand il a découvert que son garde-becquée avait disparu. « sale coup pour la fanfare », a-t-il flûté, en me lançant un oeil noir comme son manteau. Me faire ça en plein hiver, le propriétaire est aussi délicat et prévenant qu'un premier ministre. Et moi, je n'ai pas le recours à la grève (faute de grève, on affame un merle, a-t-il ajouté, car il aime jouer avec les mots depuis qu'il me fréquente),

Dans cette cour large comme une ruelle tranquille, l'oiseau des villes savait qu'il pouvait trouver à satiété les insectes cachés dans la mousse. C'était un régal de le voir picorer consciencieusement, toujours en éveil cependant : un coup de bec, un coup d'oeil, tel était son rythme binaire de ravitailleur privilégié.

Je le regardais sans broncher. Il savait que je le regardais. Il n'était pas goinfre : une dizaine de pavés par jour lui suffisaient (entendons-nous bien : il ne se nourrissait pas de cailloux, ce chiffre était indiqué comme idée de grandeur pour sa récolte).

Ensuite, le ventre plein de ces asticots -il a avoué, un jour, que ceux de la rive gauche ont plus de saveur à cause de la densité d'artistes campant dans cette partie de Paris, il fronçait du bec en me dévisageant, et décollait au quasi rez-de-mon-nez.

Une autre cour l'attendait, ou un vieux platane, oublié dans un autre immeuble. On n'a déjà plus beaucoup de compagnie quand on atteint un âge avancé (disons, cinquante et quelques), un oiseau de société,

c'est toujours bon à prendre pour ami : lui, au moins, n'a pas besoin de dire du mal de vous (à juste titre) en gage d'attachement. Mais je vous demande comment je vais faire, maintenant avec cette bouche à nourrir.

J'avais toujours un peu de pain dur ou un croûte de fromage pour l'oiseau bleu-noir (j'allais écrire bleu corbeau emporté par ma plume).

C'est autrement conséquent d'envisager une alimentation régulière.

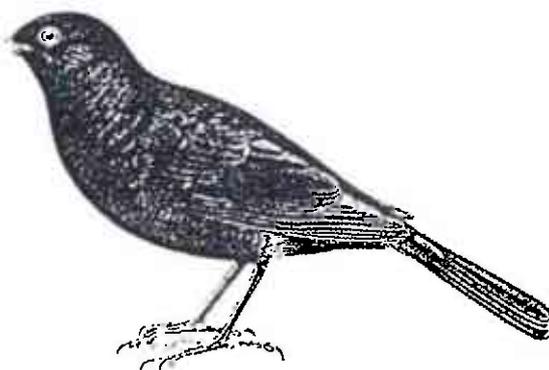
Il faudra pourtant se résigner, encore sortir des sous. Sinon, le merle à la diète aura vite fait de venir me siffler sous la fenêtre cet air révolutionnaire que je lui ai appris, naguère, en revenant d'une campagne d'Italie :

« Bella ciao, bella ciao », Il avait vite compris l'esprit revendicatif de ce refrain un peu rouge pour ma gorge.

aussi m'étais-je empressé de lui enseigner quelques notes de Papageno, trouvant les phrases de Mozart plus apaisantes socialement.

Demain, il viendra chanter, plus exigeant. « Me voila dans la mouise, sors moi de là » (car il me tutoie, et je le vouvoie par considération pour sa condition volatile).

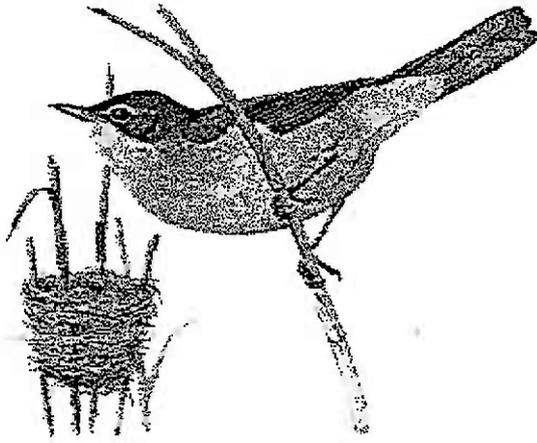
Et je répliquerai : « Ne vous faites pas de mousse (c'est une vieille locution populaire pour dire soucis), elle aura tôt fait de grignoter le ciment des jointures.



**FESTIVAL ORNITHOLOGIQUE DE
MENIGOUTE 1995**

**Pensez à la toussaint 1996 et réservez vous
un week-end pour Ménigoute, vous ne
serez pas déçus.**

MARCELLE SOULLARD



LA FAUVETTE ◀

La Fauvette est un charmant petit oiseau de la famille des Sylvides

Si la nature ne l'a pas vêtue richement - son costume est un camieu de brun avec des dessous blancs - elle lui a fait la grâce de dons exceptionnels : son chant et sa vivacité

Elle niche dans un orme, un tilleul, et souvent sur les haies, les taillis

Ce nid est fait de brins d'herbe, on en a compte près de six cents entrelaces. Ses oeufs, cinq ou six, sont blancs, tachetés de vert-de-gris

Elle nous quitte en automne pour les pays d'orangers et de mimosas

(Extrait de Mon Jardin, Monde enchanté
A GRANGEON)

LA NATURE FEUILLE A FEUILLE

Au hasard de mes lectures naturalistes, j'ai récemment découvert un ouvrage de Konrad LORENZ « L'année de l'oie cendrée » (Edition stock 1991)

Cet ouvrage captivant, illustré de photos, décrit les observations menées durant plusieurs années par Konrad LORENZ, accompagné de ses étudiants, sur un groupe d'oies cendrées. Cette expérience unique a permis de faire connaître (et même de rendre célèbre) l'intelligence exceptionnelle des oies. Le père de Konrad LORENZ disait qu'en dehors du chien, l'oie cendrée est l'animal le mieux adapté à l'homme. Au delà du thème de l'oie cendrée, K LORENZ a écrit une postface dont je tiens à vous communiquer un extrait, écrit en 1969 et qui demeure toujours d'actualité :

Q S

Une grande partie de l'humanité civilisée a perdu aujourd'hui tout contact avec la nature, la plupart des gens n'ont affaire

dans leur vie quotidienne qu'avec des choses non vivantes, fabriquées par des hommes, et ne savent plus comprendre les êtres vivants et frayer avec eux. C'est ce qui conduit l'humanité toute entière à procéder avec vandalisme à l'égard de la nature dans laquelle et de laquelle elle vit. C'est une tâche noble et importante que de rétablir sur notre planète le contact entre les hommes et les autres êtres qui la peuplent. Sinon l'humanité s'anéantira elle-même avec tout le reste du monde vivant. Les gens qui ont travaillé toute la journée et qui en général souffrent de « stress » sont très peu enclins à lire les livres alarmants et irrefutables dont les auteurs ont lancé leurs avertissements : à savoir Rachel Carson, Aldous Huxley, l'équipe de Meadows et bien d'autres.

On ne veut pas entendre d'exhortations à la pénitence; nous n'aimons guère qu'on nous invite à économiser l'énergie, consommer moins d'essence et faire moins de dépenses. Malheureusement, l'homme a toujours ressenti son devoir comme une contrainte. Mais même fatigué, il est sensible à la beauté. De même que le pharmacien enrobe les pilules amères de sucre candi, on peut peut-être inculquer le sens du beau à des gens harassés, ayant perdu contact avec la nature, et les sensibiliser à sa protection et sa conservation.

Q

S

J'espère vous avoir donné envie de lire cet ouvrage, très instructif, qui dément formellement l'expression populaire, mais néanmoins totalement fautive : « bête comme une oie »

JOELLE LE COARER

LE CIEL MATELASSE DE
BLEU ET BLANC
S'EST COUCHE SUR L'HORIZON
BEL EDREDON

HAI KUS

Extrait du recueil « Lumière douce au toucher » s

OU IL EST QUESTION D'AMPHIBIEN

Qui peut vivre à l'air et dans l'eau

Parlons de grenouilles

Dès l'apparition du soleil printanier qui réchauffe l'eau des étangs et des mares dans les herbes et dans les vases, sur les bords des berges, tout commence à s'agiter. Dès Janvier, les crapauds, les grenouilles s'accouplent.

Les grenouilles adultes se regroupent dans les étangs et coassent à qui mieux mieux. Vers la fin Mars, la femelle dépose jusqu'à 3000 oeufs, que le mâle féconde. La masse des oeufs est entourée d'une masse gluante, le mucus.

Deux ou trois semaines, après la ponte, les têtards sortent des oeufs. Ils grossissent plus vite s'ils sont dans de petits étangs dont l'eau se réchauffe plus rapidement.

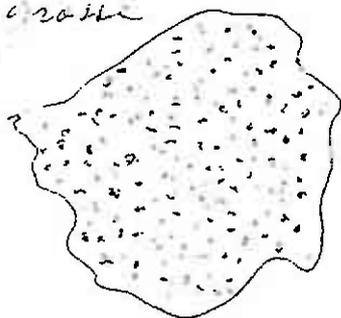
Beaucoup de ces têtards sont la proie des tritons. Un de mes fils avait rapporté quelques têtards que nous avons mis dans un grand bocal. Nous avons suivi la métamorphose avec beaucoup d'intérêt.

Les têtards avaient une queue. Après six semaines environ, sont apparues les pattes postérieures, puis ensuite les pattes antérieures. A ce moment-là, nous aurions dû les sortir du bocal. hélas ! nous ne savions pas qu'à ce stade de leur développement, l'appareil respiratoire des grenouilles (qui sont des amphibiens) ont autant besoin d'air que d'eau.

La queue se rapetissait, mais nous ne l'avons pas vu disparaître, car nos 2 pauvres grenouilles sont mortes « noyées ». Les grenouilles perdent leur queue quand elles vivent hors de l'eau.

BERTHE BLOT

masse souvent crasse
comme 3-4
de grenouille



têtard



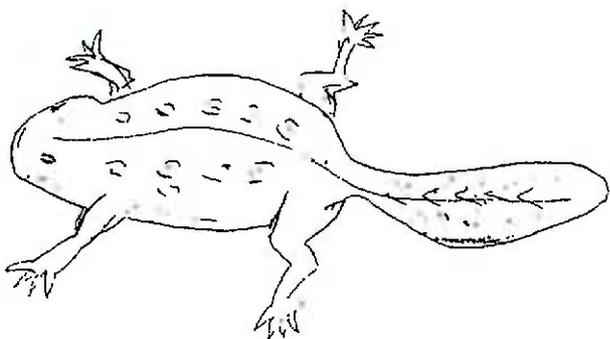
LES MARRONNIERS DECOUPENT UNE PIECE DE LUMIERE DANS L'ETOFFE DU CIEL.

PRIERE DE L'ARBRE A L'HOMME

Je suis la flamme de ton foyer
dans la nuit hivernale
et au plus fort de l'été
l'ombre fraîche de ton toit
Je suis le lit de tes sommeils
la charpente de ta maison
la table où poser ton pain
le mat pour ton navire
Je suis le manche de ta houe
la porte de ta cabane
Je suis le bois de ton berceau
et celui de ton cercueil
le matériau de tes oeuvres
et la parure de ton univers
écoute ma prière
ne me détruis pas

Musée de la Forêt
SPAA - BELGIQUE

à l'air
entièrement
dans une
grenouille



LES OISEAUX DU BOIS DE LA GARENNE

LA SITELLE TORCHEPOT /SITTA EUROPAEA

Longueur : 14 cm

Poids entre : 19 et 24 g

Oiseau trapu, bec robuste, dessus gris, dessous blanc à fauve blanc roux, rectrices externes tachées de blanc, bandeau oculaire noir.

Voix : cris sonores tui tui , souvent répété, chant tui tui tui et trille : trriiiii...

Habitat : bois, forêt, parcs et jardins

Nid : dans un trou d'arbre, en rétrécit l'entrée avec de la boue, ne laissant qu'un petit orifice circulaire convenant à sa taille

Nid en écailles d'écorce de conifères ou morceaux de feuilles sèches

Reproduction : de fin Avril à Juin

Oeufs : 5 à 12, blanc, avec des

marques brun rougeâtre, couvés par la femelle pendant deux semaines environ

Age maximum : 9 ans

Nourriture : araignées, insectes, fruits, graines

Observations : un appel sonore : tchuit tchuit tchuit : est le plus fréquemment entendu en mars et en avril, il permet de localiser très tôt le territoire choisi par le couple, car celui-ci devient plus silencieux pendant l'incubation. Le nid est d'autant plus difficile à trouver que le

feuillage masque le plus souvent son entrée. Pendant la parade, on peut, les voir dans des attitudes caractéristiques, la queue étalée pour montrer ses marques blanches et découvrant les plumes bouffantes et marron des flancs (à suivre) **REMY SOULLARD**



RENDEZ VOUS

REUNION PREPARATOIRE

le **JEUDI 5/9 0 20H45** Ancienne Mairie de la Norville

PRESENCE INDISPENSABLE

LA FOIRE AUX HARICOTS :

Les 14, 15, et 16 septembre prochain.

Retenez ces dates, comme chaque année

l'Association rivalisera d'imagination à son stand !!!!

FORUM des ASSOCIATIONS à LA NORVILLE

Les 14, 15 septembre prochain, eh oui !!!

SORTIE «LE BRAME» prévu courant Septembre, le 4 ème week-end probablement
Grand succès l'Année dernière !!!

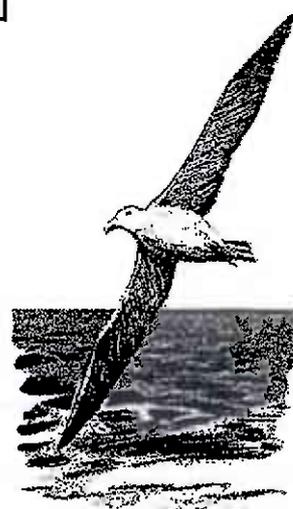
Oiseaux Marins

Bancs d'oiseaux marins vos cris
apaisent le rivage
de soif de sel de faim

Doux peuple de la mer épris de liberté
Aigrette solitaire qui lisse son plumage

Colonie d'oies sauvages
dans le soleil levant

De très vieilles légendes s'éveillent
à votre envol Voyageuses des mers
amoureuses du vent



ELIANE BIEDERMAN